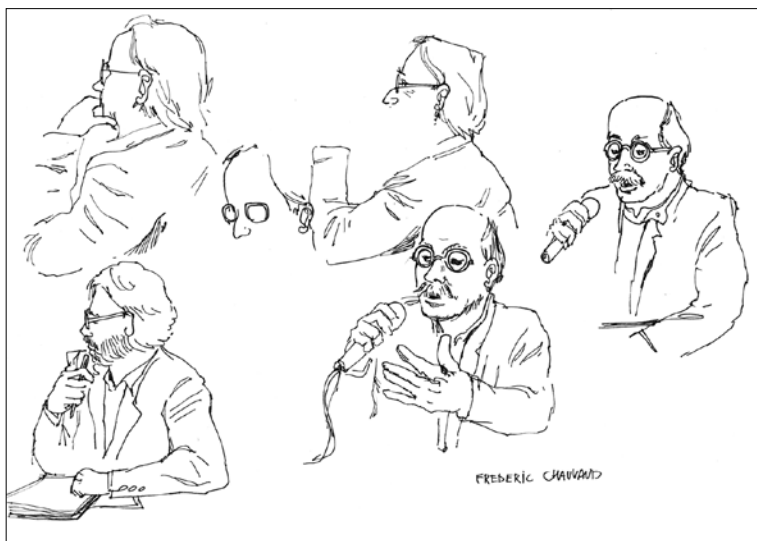


## Les auteurs



Sophie Bonadè a suivi un master professionnel et recherche « Arts, Lettres, Langues » mention « Texte/image : littératures écrans scènes » en spécialité bande dessinée, dépendant de l'université de Poitiers, mais situé à Angoulême. Elle a soutenu en décembre 2019 une thèse en langues étrangères appliquées intitulée *Des superhéroïnes à Gotham City : une étude de la (re)définition des rôles genrés dans l'univers de Batman* à l'université d'Évry-Val-d'Essonne (Paris Saclay) au sein du laboratoire SLAM sous la direction de Brigitte Gauthier (professeure en LEA, SLAM) et Réjane Hamus Vallée (professeure en sociologie, CPN). Son sujet porte sur l'évolution des superhéroïnes de DC Comics et de l'univers

de Batman depuis les années 1980. Elle a déjà publié « Les Trois Mousquetaires : enjeux d'une réappropriation dans Milady de Winter d'Agnès Maupré suivi d'un entretien avec Agnès Maupré » dans *Alternative Francophone* (en ligne), vol. 1, n° 9 et « "I Am Gotham" : identification du superhéros et de la ville dans les comic books Batman » dans *Itinéraires* (en ligne), n°s 2019-2 et 3.



Frédéric Chauvaud est professeur d'histoire contemporaine à l'université de Poitiers (Criham et MSHS dont il est co-responsable de l'axe Corps), spécialiste de l'histoire de la justice, du crime et de la violence. Il a récemment publié *Histoire de la haine. Une passion funeste, 1830-1930* (2014) et codirigé *Le sarcasme du mal. Histoire de la cruauté de la Renaissance à nos jours* (2016) et *Le corps en lambeaux. Violences sexuelles faites aux femmes* (PUR, coll. « Histoire », série « Justice et déviance », 2016). Coresponsable des « Rencontres à Angoulême », il a également publié de nombreux travaux sur les images, la caricature et la bande dessinée. Il prépare,

en collaboration avec Michel Porret, la publication de *Bulles sanglantes*. Il vient de publier *L'affaire Pranzini* (Georg Éditions, 2018) et de codiriger *On tue une femme. Histoire et actualité du féminicide* (Hermann, 2019).

Estelle Colombo Vieux-Fort est en contrat doctoral à l'université de Bourgogne. Son projet de thèse interdisciplinaire, *Dessiner l'histoire, Tardi et la culture populaire*, est axé sur le rapport entre l'imaginaire culturel lié aux faits historiques et l'histoire en tant que science humaine. Elle effectue cette recherche, issue une reprise d'études, sous la direction de Philippe Poirrier et de Bertrand Tillier pour le Centre Georges Chevrier (UMR 7366). Son sujet de master, *André Lagrange, figure méconnue de l'ethnographie bourguignonne*, a débouché sur plusieurs actions de valorisation.



Judicaël Etsila est docteur de l'université de Poitiers. Il est chargé de recherches (CAMES), département histoire et archéologie Institut de recherche en sciences humaine (IRSH), Centre national de la recherche scientifique et technologique (CENAREST) au Gabon. Il a publié plusieurs articles, notamment : *La demande de justice sous l'œil des journalistes : les récits des accidents routiers dans la presse de la Vienne (1955-2004)* [PUR, 2013]; *De la démocratie représentative à la « démocratie d'émotion » : l'émotion publique catalyseur de l'action publique. Le cas de la gestion gouvernementale de la délinquance et la violence routières au Gabon* (L'Harmattan, 2013); *Régulation routière : de l'exclusion de la route à la disqualification sociale. La situation du département de la Vienne (France) entre 1955 et 2004* (Journal gabonais d'histoire économique et sociale, 2014); *Les représentations du chauffard à travers les récits des accidents de la route dans la presse locale française : de la complaisance à la « criminalisation (1954-2004)*, *Histarc*, Revue gabonaise d'histoire et archéologie, 2017; *Les incendies à Libreville : un drame de la pauvreté. Le cas des incendies à Libreville dans le quotidien L'Union, 1980-2010* (Connaissances et Savoirs, 2017). Ses recherches portent sur quatre axes majeurs : violences et conflits ordinaires ; justice et médiation ; émotion et sensibilité ; risque et catastrophe.

Julien Gaillard prépare une thèse de doctorat sur l'histoire des tuberculeux. Il vient de publier *De la Maison-Dieu à l'hôpital de Montmorillon – Essai sur 900 ans d'histoire* (2017). ses thèmes de recherches portent sur le corps défaillant, le corps souffrant, les relations patients/malades et sur les corps ambulatoires.

Henri Garric, professeur en littérature comparée à l'université de Bourgogne, étudie les rapports entre littérature et arts. Il a publié un essai consacré aux expressions silencieuses, *Parole muette, récit burlesque* (2015). Il travaille sur la bande dessinée et ses moyens esthétiques propres – il a publié *L'Engendrement des images en bande dessinée* (2013) et a organisé en 2016 un colloque consacré à la

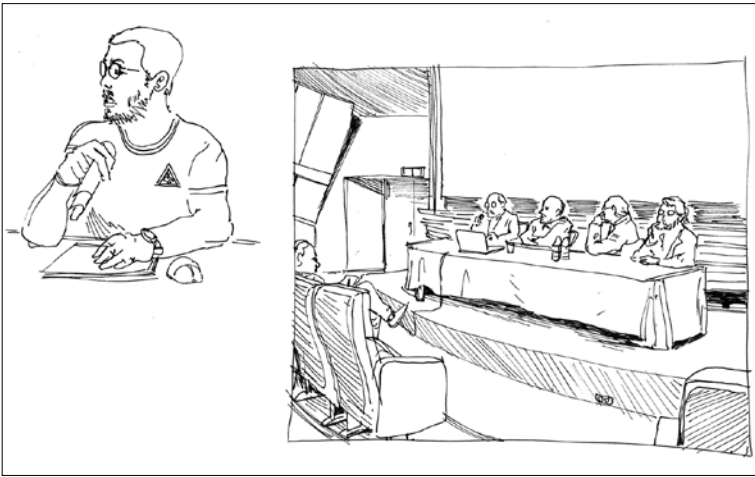
« Destruction des images en bande dessinée ». Membre du CPTC, il y dirige l'axe « LmM » (Littérature arts mineurs, arts Majeurs), consacré aux rapports de dominations dans le champ artistique.



Laurent Hugot est maître de conférences en histoire ancienne. Avec Dominique Frère, il a notamment publié *Étrusques. Les plus heureux des hommes* (PUR, 2014) et *Les huiles parfumées en Méditerranée occidentale et en Gaule, VIII<sup>e</sup> siècle av.-VIII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.* Ses thèmes de recherches portent sur les sacrifices en Étrurie, l'alimentation, les importations d'origine méditerranéenne dans l'Ouest de la France dans l'Antiquité et aussi sur l'étude de collections archéologiques de « type grec » (Sud de la France, Ouest de la France).

Aymeric Landot est normalien, agrégé d'histoire et doctorant à l'université de Cergy Pontoise. Sa thèse porte sur l'itinéraire politique et sociale d'une famille de militaires en situation de frontière aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Il enseigne dans le secondaire. Il a présidé et fondé le laboratoire Sciences dessinées, prenant

la BD comme objet d'étude universitaire. Il continue d'étudier la BD *via* des expositions et des colloques. « Bachi Bouzouk et autres Tonnerres de Brest : des insultes géographiques », dans P. Arnould, *Les Géographies de Tintin*, Presses du CNRS, 2018, « Violence médiévale et représentation du Moyen âge en BD », in Tristan Martine (dir.), *Moyen Âge et Bande Dessinée*, Karthala, Paris, 2016.



Jean-Philippe Martin est conseiller scientifique de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image. Critique de bande dessinée, il a collaboré aux revues *Neuvième Art*, *PLG*, *Art Press*, *Bang !*, *Critix*... Pour la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, il a participé à la conception de nombreuses expositions (*Cent pour cent*, *Le monde magique des Moomins*...) et contribué à la rédaction de *Cosey d'est en ouest*, *Maitres de la bande dessinée européenne*, *La Bédéthèque idéale*, *Le Guide de l'auteur de bande dessinée*. Il a dirigé les ouvrages *Comics Park* ou *Les Jardins de la bande dessinée*. Responsable des universités d'été de la Cité puis des rencontres

nationales de la bande dessinée, il est membre du conseil scientifique de *Penser la Bande dessinée*.

Denis Mellier est professeur à l'université de Poitiers où il enseigne la littérature générale et comparée et le cinéma. Il enseigne également à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême (EESI) et il fait parti des fondateurs du master bande dessinée (EESI/UP). Il a publié plusieurs ouvrages parmi lesquels *L'Écriture de l'excès. Poétique de la terreur et fiction fantastique* (Champion, 1999) et *Les écrans Meurtriers. Essais sur les scènes réflexives du thriller* (Céfal, 2001), et de nombreux articles sur la théorie du fantastique et sur les thrillers cinématographiques. Ses principales thématiques de recherche portent sur la théorie littéraire, les théories du cinéma, les médiacultures et la bande dessinée avec une attention particulière aux questions de la réflexivité dans les littératures et le cinéma de genre, et plus largement entre ce type de production et la littérature générale. Il travaille en ce moment sur un essai sur le fantastique au cinéma et a dirigé la publication d'un numéro de *Recherche sémiotique/Semiotic Inquiry* sur la réflexivité dans la bande dessinée et le roman graphique. Il a récemment collaboré au *Companion to Transmedia Storyworlds* (Marta Boni et Martin Lefebvre [éd.], Amsterdam University Press, 2017) et à *The Cambridge History of the Graphic Novel* (Jan Baetens, Hugo Frey et Stephen E. Tabachnick [éd.], Cambridge University Press, 2018).

Nicolas Picard, agrégé d'histoire, est rattaché au Centre d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle et à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où il a soutenu en 2016 une thèse sur « l'application de la peine de mort en France (1906-1981) » (mention spéciale du prix Vendôme 2017 du ministère de la Justice). Il a rédigé plusieurs chapitres d'ouvrages collectifs et articles consacrés à la matérialité de la peine, aux empoisonnements et aux représentations médiatiques des criminels. Ses recherches actuelles s'orientent vers la répression judiciaire de l'espionnage et vers les foules justicières.



Pierre Prétou maître de conférences en histoire du Moyen Âge à l'université de La Rochelle, membre de Littoral, environnement et sociétés (LIENSs, UMR 726). Spécialiste de la justice et du crime, il a notamment codirigé *Fureur et cruauté des capitaines en mer* (2012) et dirigé, en collaboration, *L'arrestation. Interpellations, prises de corps et captures depuis le Moyen Âge* (PUR, 2015). Il vient de publier un livre collectif : *Heur et malheur du joueur : études sur la violence et le jeu* (2018).

Éric Vial, ancien élève d'une école normale d'instituteurs, de l'ENS (rue d'Ulm) et ancien membre de l'École française de Rome, est devenu maître de conférences en histoire contemporaine à Aix-en-Provence en 1988, puis professeur à Grenoble en 1997 et depuis 2005 à Cergy-Pontoise. Laboratoire Agora (UA 7392). À partir de l'histoire de l'émigration politique italienne en France



(par exemple « “Avec parlement ou sans parlement” : le PRI dans l’entre-deux-guerres, entre démocratie parlementaire et antiparlementarisme », *Parlement(s)*, h. s. 13, 2018), il travaille sur l’histoire politique en Italie et en France (*De Gaulle. Portrait-mosaïque*, Paris, Champion, 2017). S’il s’est peu occupé de BD (malgré un lointain « De Marius à Léo Loden, notes sur l’usage de Pagnol dans la bande dessinée », *Marseille*, avril 1997), il a travaillé sur la SF, en particulier dans ses rapports avec l’histoire (codirection avec F. Pernot de *L’Uchronie : l’Histoire telle qu’elle n’a pas été, telle qu’elle aurait pu être*, Ivry, L’Œil, 2016), et s’y est beaucoup intéressé comme critique « fanique ».

